



# Appel de Minuit

*Revue internationale sur la prophétie biblique*

ACTUALITÉ

**Coronavirus et climat, le diable est fou de joie**

CHRISTIANISME

**Les tribulations à cause de Jésus et la grande tribulation**

ÉTUDE BIBLIQUE

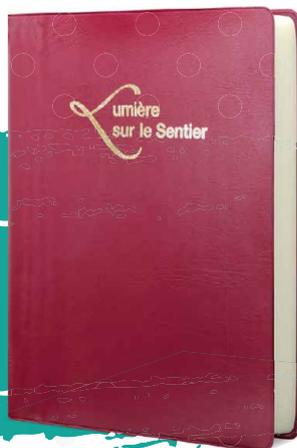
**L'Évangile de Paul et l'obéissance de la foi**

# La tempête à venir

**Ce que les événements d'Actes 27 et 28 ont à nous dire de manière prophétique et symbolique sur l'Église et sur l'avenir.**

# Lisez pour être en forme spirituellement

Livres de méditations



## RÉFÉRENCES BIBLIQUES

### Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 310240**  
CHF 21.00, EUR 15.00

## WIM MALGO

### Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 190350**  
CHF 21.00, EUR 15.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

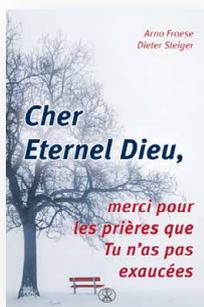


## WIM MALGO

### Sois un intercesseur

Prier : cela vous pèse-t-il parfois ? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière ? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu ! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur !

Livre relié, 160 pages  
**N° de commande 190000**  
CHF 7.00, EUR 5.00

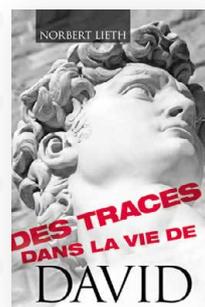


## ARNO FROESE, DIETER STEIGER

### Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

Relié, 176 pages  
**N° de commande 190022**  
CHF 14.00, EUR 10.00

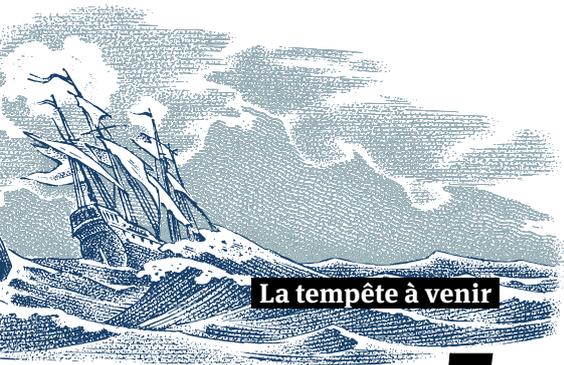


## NORBERT LIETH

### Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages  
**N° de commande 190013**  
CHF 11.50, EUR 8.00



La tempête à venir

5



Coronavirus et climat, le diable est fou de joie

12



Les tribulations à cause de Jésus et la grande tribulation

15

**PROPHÉTIE BIBLIQUE**

5 La tempête à venir

**FLASH**

- 10 L'influence nuisible de l'immoralité sexuelle sur une culture
- 10 La vie sociale sud-coréenne devient plus virtuelle
- 11 L'Occident redevient-il païen ?

- 11 Le lien entre la foi en la Création et la confiance en la Bible
- 11 Les mensonges au sujet du coronavirus et le problème du totalitarisme

**PÉRISCOPE**

- 12 Coronavirus et climat, le diable est fou de joie
- 15 Les tribulations à cause de Jésus et la grande tribulation

- 18 L'Évangile de Paul et l'obéissance de la foi
- 19 « Faites tout ce qu'Il vous dira »
- 22 L'objectif de la lettre à l'Église de Sardes

**3 IMPRESSUM**

**5 SALUTATION**



**Appel de Minuit**  
*Revue internationale sur la prophétie biblique*

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR :** Wim Malgo (1922-1992)

**Administration**

Appel de Minuit  
Ringwiesenstr. 12a  
CH-8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12  
Fax : +41 44 952 14 11  
E-mail : [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**IMPRESSON :**

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen  
Traduction française : Rachel Birster,  
Plaît-il? – Sprachdienste

**PAIEMENTS**

**Suisse :** Postfinance (CHF)  
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4  
BIC : POFICHBEXXX

**France :** La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9  
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC : PSSFRPPSTR

**Allemagne :** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC : SKHRDE6WXXX

**Belgique :** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC : SKHRDE6WXXX

**Canada :** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)  
par PayPal : envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays :** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC : POFICHBEXXX

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL**

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Norbert Lieth**, Évangéliste et directeur de la mission Appel de minuit

## Dieu nous accompagne

Récemment, je me suis rendu dans un centre d'hébergement. Sur le mur était accrochée une affiche qui proclamait : « Si le courage t'a abandonné, alors continue à avancer sans lui ! »

Je suis resté un moment devant l'affiche à réfléchir et ai manifesté mon incompréhension. « Quelle étrange affirmation », me suis-je dit. « En quoi ce conseil peut-il aider quelqu'un ? Si déjà je n'ai plus de courage, dois-je continuer à avancer seul, découragé ? Poursuivre ma route découragé ? Vers quoi cela mène-t-il ? Comment cela finira-t-il ? Comment tirer de ce slogan un encouragement quelconque ? » Je suis vraiment désolé de dire que cette phrase m'a semblée tout simplement stupide.

Mais c'est la seule chose qu'un monde sans Dieu peut offrir. Des formules toutes faites qui n'apportent aucune aide. Ils vous lancent une bouée de sauvetage en sucre – leurs paroles semblent douces – mais elle se dissout dans l'eau de la détresse. Combien l'aide que Dieu nous offre est différente ! Il ne nous regarde pas nous noyer sans intervenir en nous criant des phrases pieuses. Non, Il est différent. Il nous tend Sa main toute-puissante. « Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je saisis ta main droite, moi qui te dis : « N'aie pas peur, je te sauverai ! » » (Es 41.13). Personne n'est obligé de poursuivre sa route seul, Dieu l'accompagne.

**Son aide porte un nom.** Ce nom est Jésus-Christ. Il est, en sa personne, le garant du salut que Dieu nous offre. C'est par Lui qu'Il nous saisit. C'est par Lui qu'Il nous tient fermement pour l'éternité. En Sa personne, les promesses les plus délicieuses se réalisent et nous appartiennent indubitablement. Jésus apporte un véritable secours. Il n'est pas une promesse en l'air, un vague espoir ou une illusion, mais une réalité tangible. Jésus est la main tendue de Dieu que je peux saisir. Je peux poursuivre mon chemin en Sa compagnie. Jésus est la consolation de Dieu pour toutes les situations de la vie. Jésus est la garantie que le salut est certain. Il est le salut et la restauration pour tout ce qui est perdu. L'encouragement pour tous les découragés. Il est celui qui entre dans nos cœurs, qui habite en nous et qui demeure toujours avec nous. Dans tous les moments difficiles et décourageants, je sais que je suis en sécurité dans Sa main.

**Son aide est offerte à chacun.** Il est dit : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Rm 10.13). Ailleurs, il est écrit que Dieu ne veut pas que quiconque se perde (2 P 3.9). La Bible n'indique pas uniquement ce que Dieu ne veut pas, mais aussi ce qu'Il veut : « Celui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tm 2.4). De plus, la Parole dit que Dieu n'est pas loin de chacun de nous (Ac 17.27). Il est à la portée de tous. Personne ne doit penser qu'il est trop mauvais, qu'il s'est égaré trop loin du droit chemin, qu'il est trop éloigné de Dieu. Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, et Il est ressuscité d'entre les morts pour eux tous, afin de pouvoir sauver tous ceux qui l'invoquent.

**Il aide en tout temps.** Si le courage t'a quitté, le Seigneur, Lui, ne te quitte pas : bien au contraire, Il se tient à tes côtés et marche avec toi. Sa Parole nous encourage à regarder à Lui. Si nous sommes tombés et que nous nous sommes montrés faibles dans la foi, la Bible nous encourage à d'innombrables reprises à nous relever et à continuer à avancer par la foi. Le Seigneur ne nous laisse pas seuls quand nous sommes découragés – à cause de nos échecs ou de ceux des autres.

Pendant un ouragan en pleine mer, alors que toutes les tentatives des marins pour sauver le navire avaient échoué et que l'équipage avait dû admettre que tout espoir de salut était perdu, Dieu a encouragé l'apôtre Paul par l'intermédiaire d'un ange et celui-ci a transmis cet encouragement à l'équipage. Il dit : « Mais maintenant, je vous invite à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie ; seul le bateau sera perdu. [...] C'est pourquoi, mes amis, prenez courage ! J'ai confiance en Dieu : tout se passera comme il me l'a dit » (Ac 27.22 et 25).

Le véritable courage n'est pas de poursuivre seul son chemin. Il ne vient pas des promesses sans fondement d'un monde qui ne croit pas en Dieu. Le véritable courage renouvelé trouve sa source dans les promesses de Dieu et dans notre confiance en la validité de la parole de Dieu et en sa capacité à nous mener à bon port. Je vous souhaite un courage renouvelé.

*Norbert Lieth*

# La tempête à venir

Ce que les événements d'Actes 27 et 28 ont à nous dire de manière prophétique et symbolique sur l'Église et sur l'avenir.



L'Église se trouve au milieu de l'océan mondial. C'est pourquoi on la compare parfois à un navire, si bien qu'il existe par exemple un chant allemand intitulé : « Un navire qui s'appelle l'Église ». L'espace d'un édifice religieux compris entre la façade et la croisée du transept s'appelle aussi la « nef » (n.d.t. du latin *navis*, vaisseau).

« Un navire qui s'appelle l'Église navigue sur la mer du temps. La destination sur laquelle il met le cap est l'éternité de Dieu. Le navire, menacé par la tempête, vogue à travers la peur, la détresse et le danger, le désespoir, l'espoir, la lutte et la victoire... Et l'on se demande sans cesse : le navire tiendra-t-il bon ? Atteindra-t-il sa destination suprême ? Ne sombrera-t-il pas ? »

Dans ce contexte, il est pour le moins intéressant d'observer qu'on ne lit nulle part que Jésus se déplaçait en charrette, mais qu'à de nombreuses reprises, les témoins ont parlé de traversées en bateau ou en barque.

Ce langage imagé peut très bien être utilisé pour décrire notre situation actuelle. Nous constatons tous que dans le monde entier, les nuages s'amoncellent et que les vagues sont de plus en plus fortes. Quelqu'un a fait remarquer : « Non, il n'est pas nécessaire d'imaginer comment vont se dérouler les scénarios de la fin du monde. Ils sont en effet depuis longtemps déjà une triste réalité créée par l'homme ! » Et un autre d'ajouter : « Une tempête arrive et très peu de gens sont préparés. »

L'apôtre Paul est l'apôtre des nations et du corps du Christ. Son histoire est en quelque sorte analogue à celle de l'Église. Les Actes des Apôtres nous relatent sa conversion, sa mission et enfin son arrivée à Rome, qui conclut le livre des Actes. Dans les chapitres 27 et 28, nous lisons le récit de sa capture et de son voyage à Rome pour répondre de ses actes devant l'empereur. La question de savoir s'il a réellement été libéré par la suite ou bien si sa vie s'est ache-

vée après deux ans en prison demeure controversée.

Nous allons nous intéresser aux événements décrits dans Actes 27 et 28, qui se sont déroulés en mer et sur terre, et qui, pris dans l'ordre chronologique, donnent actuellement un éclairage symbolique et prophétique sur l'histoire du salut et soulignent notamment son aboutissement. – Partons donc en voyage avec Paul.

## Les prisonniers

« Quand notre embarquement pour l'Italie a été décidé, on a confié Paul et quelques autres prisonniers à un dénommé Julius, officier de la cohorte impériale » (Ac 27.1).

Qui étaient ces prisonniers ? Il s'agissait probablement de personnes amenées à Rome pour y mourir dans les arènes. Ne constatons-nous pas ici une analogie avec les gens de ce monde ? Ceux que le diable retient prisonniers ? Prisonniers de leurs péchés, de leurs engagements et de leur méchanceté, mais aussi de leur impuissance et de leurs grandes difficultés. – « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, retiens ceux qu'on amène tout tremblants pour les tuer ! » (Pr 24.11).

Les prisonniers qui voyageaient avec Paul ont tous été sauvés au travers de la tempête. Voici les paroles d'encouragement que l'apôtre a pu prononcer : « Mais maintenant, je vous invite à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie ; seul le bateau sera

perdu. En effet, un ange du Dieu auquel j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit-là et m'a dit : « N'aie pas peur, Paul ! Il faut que tu comparais devant l'empereur, et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi » (Ac 27.22-24).

Ce n'est pas Paul qui voyageait avec les autres, mais eux qui voyageaient avec lui. D'une certaine manière, ils sont devenus ses « prisonniers ». Et donc, en appliquant ce passage à notre époque, je crois que tous ceux qui croient en l'Évangile de l'apôtre des nations et qui cheminent avec lui seront sauvés. Le navire coule, les bâtiments religieux, les traditions et les dénominations perdent leur importance. Mais les véritables croyants au sein du corps de Christ seront sauvés.

L'Évangile particulier de l'apôtre Paul se fonde sur l'Évangile de Jésus, mais il développe encore plus l'aspect de la grâce parfaite. Son Évangile – celui de l'apôtre des nations – lui a été donné par Jésus et complète les épîtres des autres apôtres. Et il est indéniable que l'Évangile de Paul est un Évangile supérieur. Nous n'ignorons pas pour autant les autres épîtres, mais les révélations que Dieu a données à Paul pour l'Église, en particulier, nous affermissent dans la certitude du salut. Car celui qui voyage avec Paul connaît :

**Le calme avant la dernière tempête**

« Nous avons longé l'île avec peine et sommes arrivés à un endroit appelé Beaux-Ports près de la ville de Lasée » (Ac 27.8).

La Bible Scofield appelle ce lieu « Bon port ». Le voyage pour s'y rendre a été laborieux. Les vents étaient contraires et le navire avançait difficilement. Cela symbolise la longue période de la grâce : le bon port, et ce jusqu'à la grande tribulation. Pendant cette période, le vent de l'Esprit souffle parfois plus fort, parfois moins. Parfois, le navire qu'est l'Église semble ne pas bouger d'un pouce, parfois il y a des réveils et des réformes. Cela a pu être constaté régulièrement dans l'histoire de l'Église et c'est la même chose dans notre vie personnelle.

**L'entrée dans la dernière phase**

« Un temps assez long s'était écoulé et la navigation devenait hasardeuse, car l'époque même du jeune était déjà passée. C'est pourquoi Paul a donné cet avertissement... » (Ac 27.9).

Beaucoup de temps s'est déjà écoulé ; nous avons atteint l'année 2022. Et soudain, nous sommes entrés dans une période hasardeuse, incertaine. Après la Seconde Guerre mondiale, nous avons connu ici, en Occident, presque uniquement des « bons ports ». Un essor économique, tout le monde possède une voiture. Nous avons de la nourri-

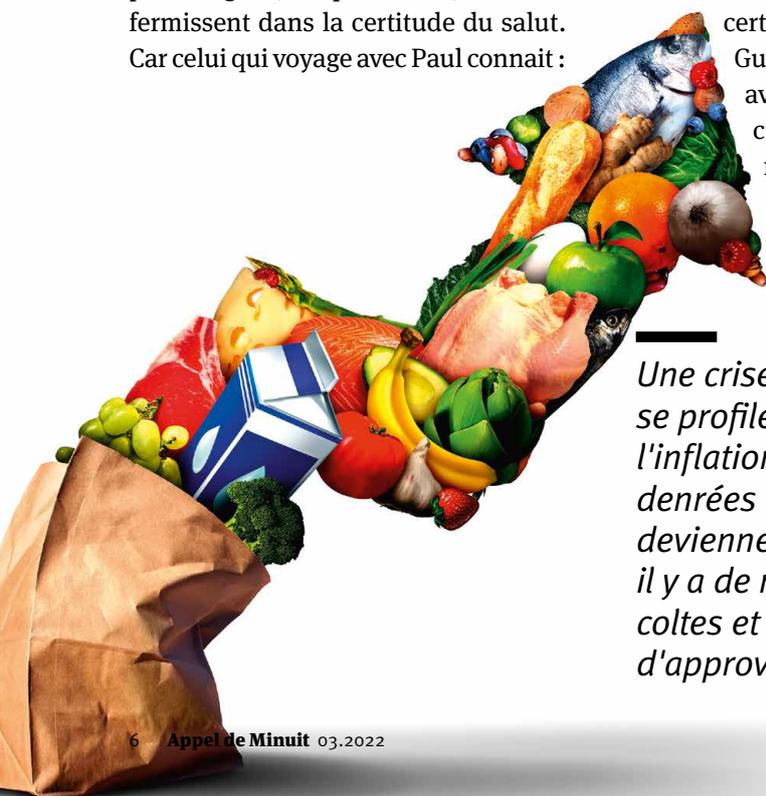
ture et des boissons en abondance. Presque tout le monde peut acheter pratiquement tout ce qu'il veut. Nous bénéficions d'une protection sociale et de soins médicaux de haut niveau. Mais tout d'un coup, rien n'est plus sûr, tout est hasardeux, et le monde entier est déstabilisé.

Une crise économique se profile à l'horizon, l'inflation augmente. Les denrées alimentaires deviennent progressivement plus chères, il y a de mauvaises récoltes et des problèmes d'approvisionnement. La crainte de subir des coupures de courant, ainsi que la fréquence des avertissements qui prédisent ce scénario augmentent. On retire petit à petit au citoyen son autonomie, le droit d'acheter et de vendre dépend de certificats. Suite à la pandémie du coronavirus, des prises de partis et des divisions sont apparues dans la société, et ont même fini par éclater au sein des églises et des familles. Il faut s'inscrire partout, des vigiles contrôlent l'entrée des établissements publics. À cela s'ajoutent les vagues de réfugiés. Personne ne sait où tout cela va nous mener. Il est question d'un nouvel ordre mondial et économique. Certains s'aperçoivent qu'Israël et l'ensemble du monde occidental subissent de plus en plus une influence marxiste. On assiste d'abord au démantèlement de ce qui existait jusqu'à présent, puis à la mise en place de quelque chose de nouveau.

Le « Poème du navire » semble approprié aux événements actuels : « Le navire fend la mer avec ardeur, rapide comme un vent de tempête ; un cri joyeux monte du mât et de la quille : « Nous touchons au but ! » Mais le timonier à la barre murmure tristement : « Nous ne faisons que tourner en rond. » »

Klaus J. Stöhlker a indiqué dans le journal suisse *Weltwoche* : « Le déclin de grandes parties de la Suisse, même s'il est lent, fait partie du déclin entropique de l'Europe. Le zénith de notre civilisation est derrière nous. Profitons

*Une crise économique se profile à l'horizon, l'inflation augmente. Les denrées alimentaires deviennent plus chères, il y a de mauvaises récoltes et des problèmes d'approvisionnement.*



du magnifique coucher de soleil [...] La nuit de l'Europe a commencé depuis longtemps » (édition 30.21, p. 13).

On entrevoit les contours des événements de la fin des temps annoncés dans l'Apocalypse. Jamais il n'a été fait référence aussi souvent à ces événements futurs que durant ces deux dernières années.

### **Le pouvoir salvateur de la prophétie**

« Et [Paul] leur dit : « Mes amis, je vois que la navigation ne se fera pas sans dommages et qu'il y aura beaucoup de pertes, non seulement pour la cargaison et le bateau, mais encore pour nous-mêmes. » Mais l'officier se fiait plus au timonier et au patron du bateau qu'aux paroles de Paul » (Ac 27.10-11).

C'est précisément le problème auquel nous sommes confrontés aujourd'hui. La parole prophétique sûre et certaine de Dieu est un avertissement pour nous et pour ce monde. Elle fait la lumière sur les événements et annonce la nouvelle terre qui apparaîtra avec le retour de Jésus. C'est la Bible nous donne les renseignements les plus fiables sur l'avenir. Et elle nous annonce où trouver le salut : en Jésus. Pourtant, de moins en moins de gens croient en la parole de Dieu. – « Mais l'officier se fiait plus au timonier et au patron du bateau qu'aux paroles de Paul. »

C'étaient le timonier et le patron du bateau qui étaient aux commandes. Ils sont l'image des gouvernants (le timonier) et des patrons de l'économie (le patron du navire) d'aujourd'hui. Et qui était Paul, ce prisonnier, pour leur dicter ce qu'ils devaient faire ? C'étaient eux qui disposaient de l'expertise et de l'expérience et qui avaient planifié le voyage. Ils n'avaient certainement pas de mauvaises intentions, avaient leurs propres soucis et voulaient atteindre leur destination le plus rapidement possible. Mais ils ne s'appuyaient pas sur la parole de Dieu. Et parce qu'ils ne

cherchaient pas la direction en Dieu, ils étaient désorientés. Ainsi, tous ceux qui ne vivent pas en accord avec l'Évangile du Seigneur Jésus sont en danger de mort. Notre époque a besoin d'une parole prophétique digne de confiance, même si l'on se moque de nous. Il faut des personnes porteuses de l'Esprit Saint, comme Paul, des personnes qui avertissent les autres : « Voici l'époux qui vient ! »

Dans la suite du chapitre d'Actes 27, Paul transmet des prophéties, des encouragements et des consolations. Et il démontre par sa vie ce qu'il prêche. Il fait confiance, il prie et mange. – Sommes-nous des chrétiens sur qui on peut s'appuyer ? Qui ont quelque chose à dire ? Qui annoncent la vérité et réconfortent ? Qui sont courageux et dont la vie reflète ce qu'ils prêchent ?

Une humanité qui ne connaît pas le véritable sens de la vie en Christ a peur. Mais celui qui appartient à Jésus est dans la paix, car il sait quel sera son avenir. Comme le dit un proverbe : « On peut supporter les difficultés du temps présent en ayant la certitude que des joies nous sont réservées à l'avenir. »

Personne n'a cru Paul. Qu'est-il arrivé ensuite ?

### **La tempête éclate**

« Mais bientôt un vent violent, qu'on appelle Euraquilon, s'est déchaîné » (Ac 27.14).

La traduction Schlachter l'appelle : « Euroclydon ». C'est un mot composé de : « euros » = le vent du sud-est, et « klydon » = les vagues de la mer. Il signifie donc littéralement : le vent du sud-est qui provoque des vagues. Il s'agissait d'un véritable ouragan. Le fait que ce nom contienne précisément le mot « euro » peut faire sourire. Qui sait quelle violente tempête va encore s'abattre sur notre continent ? Rappelons-nous les paroles de Stöhlker dans le journal *Weltwoche* : « Le zénith de notre civilisation est derrière nous. Profitons du magnifique coucher de soleil

[...] La nuit de l'Europe a commencé depuis longtemps. »

La conséquence de cette tempête a été la perte totale du contrôle sur le navire (voir versets 14-21). Il n'y avait aucun secours. Les marins cherchaient désespérément un moyen de sauver le bateau et voulaient le ceinturer, le maintenir ensemble. En définitive, ils ont même jeté la cargaison par-dessus

---

*Certains s'aperçoivent qu'Israël et l'ensemble du monde occidental subissent de plus en plus une influence marxiste. On assiste d'abord au démantèlement de ce qui existait jusqu'à présent, puis à la mise en place de quelque chose de nouveau.*

bord. Ils ne voyaient plus ni soleil, ni étoiles, ni lueur d'espoir, si bien qu'ils ont fini par abandonner tout espoir de salut.

Cela nous fait penser à la prophétie de notre Seigneur : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Et sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues. Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées » (Lc 21.25-26). Une traduction moins littérale énonce : « Les gens seront à moitié morts de peur en attendant de voir quelles autres catastrophes viendront frapper la terre. Car tout l'ordre céleste sera déréglé. »

Celui qui n'a pas d'appui dans les tempêtes de la vie est condamné être ballotté à tous vents. Les psychothérapeutes rapportent qu'au cours des deux années écoulées, un flot incessant de patients sont venus les consulter. Mais Jésus est celui sur lequel nous pouvons

nous appuyer. Avec Lui, nous traversons les tempêtes de la vie.

### **L'encouragement**

« Mes amis ! Il aurait fallu m'écouter et ne pas quitter la Crète afin d'éviter ces dommages et ces pertes. Mais maintenant, je vous invite à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie ; seul le bateau sera perdu. En effet, un ange du Dieu auquel j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit-là et m'a dit : « N'aie pas peur, Paul ! Il faut que tu comparaisse devant l'empereur, et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui naviguent avec toi. » C'est pourquoi, mes amis, prenez courage ! J'ai confiance en Dieu : tout se passera comme il me l'a dit. Nous devons toutefois échouer sur une île. La quatorzième nuit, vers le milieu de la nuit, alors que nous étions ballotés sur l'Adriatique, les marins soupçonnèrent que l'on approchait d'une terre » (Ac 27.21-27).

Oui, il aurait tout de même mieux valu prêter attention à la « prophétie biblique » (c'est à dire aux paroles de Paul)

*On entrevoit les contours des événements de la fin des temps annoncés dans l'Apocalypse. Jamais il n'a été fait référence aussi souvent à ces événements futurs que durant ces deux dernières années.*

et écouter le message d'avertissement du Seigneur. Mais cela avait été catégoriquement exclu et on s'était contenté d'écouter l'avis du timonier et du patron du bateau. Cependant à la fin, c'est toujours la parole de Dieu qui voit juste. Une fois de plus, le Seigneur a montré sa miséricorde dans cette situation.

Dieu contrôle tout. Tempête, navire et équipage. C'est précisément là où l'homme a perdu tout contrôle que le Seigneur utilise les événements pour atteindre Son objectif. Dans l'histoire de Paul, un ange apparaît. Actuellement, durant l'ère de l'Église, aucun ange ne transmet de messages à l'Église. Mais durant la grande tribulation, cela se produira de nouveau. À cet égard, il est intéressant de noter qu'il est fait mention de l'heure (minuit). Est-il bientôt minuit ? Une nouvelle terre est-elle en vue ? Le retour de Jésus est-il imminent ?

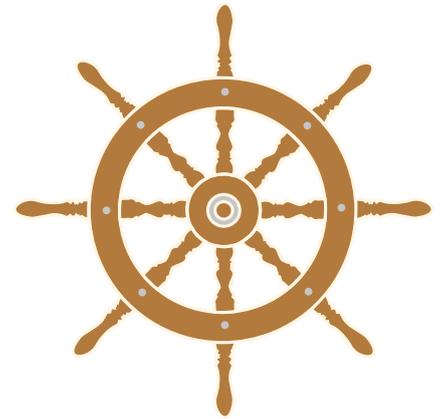
### **Les ancres de ce monde et celle de Dieu**

« Dans la crainte d'échouer sur des récifs, ils ont jeté quatre ancres à la poupe et attendu le jour avec impatience » (Ac 27.29).

Aujourd'hui encore, l'homme aspire à autre chose, à des jours meilleurs. Il espère que le soleil va de nouveau briller dans ce monde et dans sa vie personnelle. Mais personne n'y parvient par ses propres moyens. – Quatre ancres sont jetées à la mer. C'est une image pour les quatre extrémités de la terre. Les hommes cherchent un appui dans le grand océan du monde. Ils essaient de s'en sortir tous seuls. Mais la perplexité se répand. L'enthousiasme provoqué par les slogans « Yes, we can » ou « Wir schaffen das » (nous y arriverons) s'estompe, ils se révèlent inefficaces.

Des organisations, des programmes politiques, des bâtiments d'église disparaissent. Les quatre ancres ne servent à rien. Le navire se brise (v. 41). En conséquence, on envisage de tuer les prisonniers (v. 42). Mais Dieu a promis à Paul que tous ceux qui sont avec lui seront sauvés, et c'est ce qui arrive. Les 276 personnes qui se trouvent sur le bateau atteignent la rive sains et saufs (cf. versets 37 et 44).

Paul possédait une ancre différente, l'ancre de la foi. Il dit : « C'est pourquoi, mes amis, prenez courage ! J'ai confiance en Dieu : tout se passera comme il me l'a dit » (Ac 27.25).



*C'étaient le timonier et le patron du bateau qui étaient aux commandes. Ils sont l'image des gouvernants (le timonier) et des patrons de l'économie (le patron du navire) d'aujourd'hui.*

En ces temps difficiles, il est tellement important de placer sa confiance dans les promesses de Dieu. C'est pour cette raison que l'attachement à la parole de Dieu a un rapport avec un voyage en bateau. « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher au message que nous avons entendu, afin de ne pas être entraînés à la dérive » (Hé 2.1). L'homme a besoin d'une ancre attachée au ciel directement auprès de Dieu lui-même, et cette ancre existe : « Ainsi, par deux actes irrévocables dans lesquels il est impossible que Dieu mente, nous sommes puissamment encouragés, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre solide et sûre de l'âme ; elle pénètre derrière le voile, là où Jésus, établi grand-prêtre pour toujours à la manière de Melchisédek, est entré pour nous en précurseur » (Hé 6.18-20).

Les « deux choses immuables » sont d'abord la promesse de Dieu à Abraham de le bénir abondamment et ensuite la confirmation du serment que Dieu a juré par lui-même. Pour nous, cela signifie que Dieu ne peut pas mentir et que, par conséquent, toute personne qui croit en Jésus et qui est ancrée en Lui parviendra à destination.

Paul a donc reçu l'assurance qu'il devait se rendre à Rome et que rien ne pourrait l'empêcher d'y aller. Il était empli d'une confiance à toute épreuve. Ni les juges responsables de son cas à Césarée, ni les Juifs pieux de Jérusalem qui voulaient sa mort, ni l'arbitraire des soldats qui voulaient tuer les prisonniers, ni le vent de tempête, ni les vagues, ni le naufrage au large de Mélite, ni même le serpent venimeux – rien n'a pu l'arrêter. Tout ce voyage a concouru à accomplir les desseins de Dieu. Car : « Voici ce que déclare l'Éternel, celui qui ouvre un chemin dans la mer et un passage dans l'eau puissante » (Es 43.16).

**Sommes-nous des chrétiens sur lesquels on peut s'appuyer ? Qui ont quelque chose à dire ? Qui annoncent la vérité et réconfortent ? Qui sont courageux et dont la vie reflète ce qu'ils prêchent ?**

### Une terre inconnue

« Une fois hors de danger, nous avons appris que l'île s'appelait Mélite [peut-être Malte ou l'île grecque occidentale de Céphalonie] » (Ac 28.1).

Le verset 2 relate le bon accueil fait par les habitants de l'île aux naufragés. « Paul avait amassé un tas de broussailles et il était en train de les mettre sur le feu, quand, sous l'effet de la chaleur, une vipère en est sortie et s'est accrochée à sa main » (v. 3). – Il s'agissait probablement d'une vipère des sables, ou vipère cornue, qui peut mesurer jusqu'à 90 cm de long et qui est le serpent le plus venimeux d'Europe. – « Mais Paul a secoué l'animal dans le feu et n'a ressenti aucun mal » (v. 5). Et : « Le père de Publius était alors retenu au lit par la fièvre et la dysenterie. Paul s'est rendu vers lui, a prié, lui a im-

posé les mains et l'a guéri. Là-dessus, les autres malades de l'île sont venus et ils ont été guéris » (cf. versets 8-9).

Ces événements rappellent de manière prophétique et salvatrice les temps à venir et indiquent l'impérieuse nécessité du retour de Jésus. Avec Son arrivée, un nouveau jour apparaîtra. Plusieurs détails dans Actes 28.1 et suivants font penser au royaume messianique.

C'est à minuit qu'une terre inconnue a été aperçue. Après la longue nuit en mer et le naufrage, il y a eu un nouveau jour et une nouvelle terre, appelée Mélite, ce qui signifie : « rivière de miel ». Les 276 personnes qui étaient à bord ont pu être sauvées. Si nous considérons ce chiffre de manière imagée, nous constatons que 276 jours correspondent à neuf mois. C'est la durée normale d'une grossesse ; elle aboutit, grâce aux contractions et à l'expulsion, à une nouvelle naissance. Nous pouvons donc dire que ces 276 personnes ont été expulsées à travers la tempête vers quelque chose de nouveau. De la même manière, la nouvelle naissance de ce monde se fera après une période de contractions (Mt 19.28). Dans ce contexte, le serpent qui est jeté dans le feu et qui ne peut pas faire de mal à Paul (cf. Mc 16.17-18) symbolise Satan, qui ne peut rien faire contre l'Église. Il peut bien la mordre, mais il ne peut pas vraiment lui nuire. Sa fin sera l'étang de feu. La gentillesse des habitants de l'île annonce la paix sur la terre. Et les activités miraculeuses (signes et prodiges) montrent les « forces de l'âge à venir » (Hé 6.5). Enfin, Paul annonce à Rome l'espérance messianique d'Israël (v. 20).

De plus, dans le récit d'Actes 28, nous ne voyons plus de distinction entre les trois groupes (militaires, marins et prisonniers). Rien n'est dit sur ce qu'il est

advenu des prisonniers qui se rendaient à Rome pour y mourir. Même après l'arrivée de Paul à Rome, nous n'entendons plus parler d'eux. On peut éventuellement en déduire que ces condamnés

**L'enthousiasme provoqué par les slogans « Yes, we can » ou « Wir schaffen das » (nous y arriverons) s'estompe, ils se révèlent inefficaces.**

à mort ont effectivement trouvé la vie. Cela ne concernait que ceux qui se trouvaient sur le bateau, et il est difficile d'imaginer qu'ils aient été sauvés de la noyade en mer pour être finalement jetés en pâture aux lions à Rome. – À cet égard, le navire de l'Église est rempli de condamnés à mort, d'anciens captifs, de pécheurs qui sont venus à la foi en l'Évangile, et tous sont sauvés.

Aujourd'hui, nous voyons de plus en plus clairement que nous nous dirigeons vers la nuit. L'ère de l'Église touche à sa fin et le Seigneur Jésus reviendra bientôt pour chercher Son Église. Le mystère de l'enlèvement n'est pas encore annoncé dans le livre des Actes des Apôtres. Mais Paul dit plus tard que nous n'appartenons pas à la nuit (1 Th 5.5). Notre chemin nous conduit, à travers toutes les épreuves, vers le royaume de Dieu. C'est pourquoi ne soyons pas découragés.

Saisissons donc l'ancre de Dieu ! – Et si tu n'y es pas encore, viens sur Son bateau, place ta confiance en Lui et tu ne seras pas déçu.

NORBERT LIETH



Il s'agissait probablement d'une vipère des sables, ou vipère cornue, qui peut mesurer jusqu'à 90 cm de long et qui est le serpent le plus venimeux d'Europe.

## L'influence nuisible de l'immoralité sexuelle sur une culture

Dans son ouvrage monumental et révolutionnaire « *Sex and Culture* », l'anthropologue J. D. Unwin a étudié 86 sociétés et civilisations historiques et en a tirés d'intéressantes conclusions. Sur son site Internet, le théologien Kirk Durston résume les constatations d'Unwin de la manière suivante : 1. Lorsque, dans une société, on impose des limites aux pulsions sexuelles, cela s'est toujours traduit par un essor culturel. En revanche, le débridement de la vie sexuelle a toujours conduit, trois générations plus tard, à l'effondrement d'une culture. 2. Curieusement, on constate que le facteur déterminant pour obtenir l'épanouissement d'une culture était de savoir si l'abstinence pré-nuptiale était ou non la norme dans la société. Cette exigence ou son abandon ont eu à chaque fois un impact profond sur la culture. 3. Les cultures les plus robustes étaient celles qui pratiquaient l'abstinence pré-nuptiale et la

« monogamie absolue ». De telles sociétés, basées sur la raison, ont surclassé toutes les autres cultures en l'espace d'au moins trois générations, et ce dans tous les domaines, y compris la littérature, l'art, la science, l'aménagement intérieur, l'architecture, l'ingénierie et l'agriculture. Parmi les 86 civilisations étudiées, seules trois sont parvenues à leur apogée. 4. Si l'abstinence pré-nuptiale cessait d'être la norme dans une société, alors la monogamie absolue, le déisme et la pensée rationnelle disparaissaient à leur tour en l'espace de trois générations. 5. Et dès qu'une société adoptait la liberté sexuelle absolue, elle dégénérait en l'espace de trois générations jusqu'au niveau le plus vil de la vie culturelle – c'est à dire que ses membres ne s'intéressaient plus à rien d'autre qu'à la satisfaction de leurs pulsions et de leurs désirs. À ce stade, cette culture était généralement envahie ou assimilée par une autre ci-

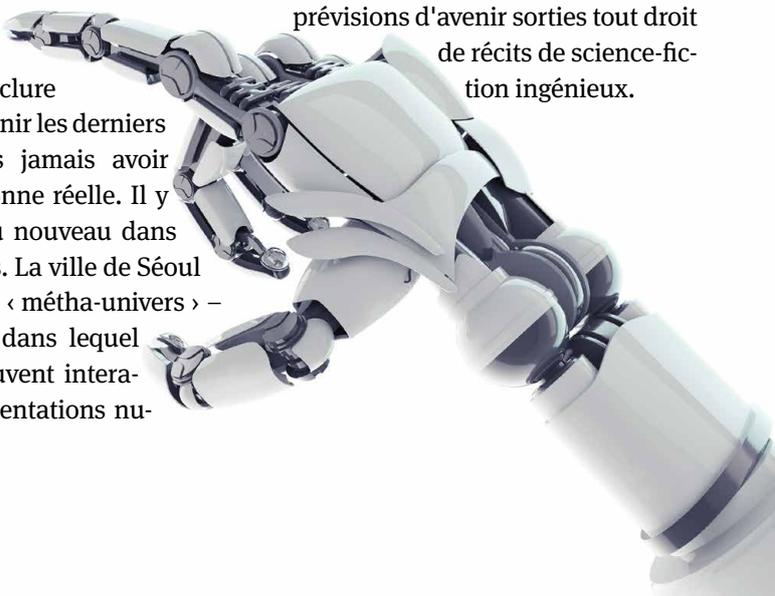
vilisation dotée d'une énergie sociale plus forte. Durston fait alors remarquer que selon ces conclusions, nous vivons à l'époque de la deuxième génération suivant la révolution sexuelle occidentale et que certains phénomènes décrits par Unwin commencent véritablement à apparaître dans notre société (voir par exemple l'obsession du genre et l'influence croissante du mouvement LGBTQ). Ce qui, d'un point de vue historique, signifie qu'à moins d'un changement radical, la culture occidentale aura touché le fond à la prochaine génération et sera remplacée par une nouvelle culture. Selon Durston, nous constatons ainsi que les lois morales de Dieu en matière de sexualité peuvent nous empêcher d'obtenir certaines satisfactions immédiates, mais qu'elles nous protègent contre de grandes et longues souffrances et, en retour, maximisent notre épanouissement sur le long terme.

## La vie sociale sud-coréenne devient plus virtuelle

Pour stimuler la croissance économique du pays, la Corée du Sud a lancé en 2020 le programme « Untact ». Il vise à minimiser les interactions humaines dans la société afin de maximiser la productivité. La pandémie du coronavirus n'a fait qu'accélérer cette évolution. Dans la pratique, cela signifie par exemple, comme le rapporte Raphael Rashid pour le journal *The Guardian*, que « des robots préparent le café et apportent les boissons aux tables dans les cafés. Un bras robotisé fait frire des frites et du poulet à la perfection. » Malgré les critiques compréhensibles concernant l'effet de cette évolution sur la vie sociale du pays, le gouvernement continue de

promouvoir « Untact ». « Les magasins sans personnel ou hybrides sont florissants. L'opérateur de téléphonie mobile LG Uplus a récemment ouvert plusieurs magasins de téléphones sans personnel où les clients peuvent comparer des modèles, conclure des contrats et obtenir les derniers Smartphones sans jamais avoir affaire à une personne réelle. Il y aura également du nouveau dans les services publics. La ville de Séoul prévoit de créer un « métha-univers » – un espace virtuel dans lequel les utilisateurs peuvent interagir avec des représentations nu-

mériques de personnes et d'objets – et de faire traiter les plaintes par des avatars de fonctionnaires. » – En d'autres termes, la réalité de la Corée du Sud se rapproche de plus en plus des sombres prévisions d'avenir sorties tout droit de récits de science-fiction ingénieux.



## L'Occident redevient-il païen ?

Dans le *New York Times*, Christopher Caldwell évoque le nouveau livre de l'universitaire catholique française Chantal Delson, qui pense que la culture occidentale redevient païenne. Delson a étudié les changements culturels intervenus durant les 1 600 dernières années, c'est à dire depuis que l'Empire romain est devenu chrétien, et a observé comment les valeurs – notamment en matière de morale sexuelle – étaient en train de s'inverser. Non seulement on assiste à l'annihilation des normes morales chrétiennes, mais aussi à un retour aux idées d'avant l'ère chrétienne. Ainsi, selon Delson, ce n'est pas une civilisation athée qui émergera des ruines de la civilisation chrétienne, mais une autre. Caldwell écrit à ce sujet : « Ainsi, si une autre civilisation prend la place du christianisme, elle ne se fondera pas sur une simple négation, comme l'athéisme ou le nihilisme. Il s'agira d'une civilisation rivale possédant sa propre logique – ou du moins avec son propre style de moralisation. Elle pourrait ressembler à l'iconoclasme actuel, que les commentateurs français appellent « le woke ». » Cette expression désigne les précurseurs progressistes de l'élite médiatique de notre société qui dénoncent et attaquent tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leurs nouvelles valeurs. Et Caldwell de poursuivre : « D'une certaine manière, notre ordre public ressemble à celui de la Rome païenne, où la religion et la morale étaient séparées. La religion était une affaire privée. La morale était définie et imposée par les élites de la société, ce qui avait de graves conséquences sur la liberté de pensée. »

## Le lien entre la foi en la Création et la confiance en la Bible

Le journal « *reformatorisch dagblad* » a publié aux Pays-Bas un article sur une enquête menée par la fondation Apologica auprès des associations d'étudiants chrétiens du pays ; elle invitait 289 jeunes à prendre position, entre autres, sur la déclaration suivante : « La Bible est la parole de Dieu et est donc digne de confiance. »

Parmi les jeunes qui croient que la terre est relativement jeune et qu'elle a été créée en six jours, 76 % étaient d'accord avec cette affirmation sur l'infailibilité de la Bible. En revanche, parmi les jeunes qui ne croient pas à une création récente en six jours, le pourcentage de oui se montait seulement à 32 %.

### Les mensonges au sujet du coronavirus et le problème du totalitarisme

Il est désormais certain que le coronavirus présente des similitudes évidentes avec des virus manipulés et développés dans des laboratoires chinois. Frustré, l'éminent journaliste scientifique Matt Ridley a publié un article sur ce sujet dans le journal *The Telegraph*. Les autorités et les scientifiques responsables occidentaux connaissaient l'origine du virus, mais ont délibérément menti aux populations afin de préserver, comme l'a dit l'un d'entre eux, « l'harmonie internationale ». Sur son blog, le journaliste Rod Dreher explique ce que cela signifie : « Permettez-moi toutefois de souligner que ces mensonges que nos scientifiques spécialisés et les fonctionnaires de la santé publique ont répandus sur la Covid auront pro-

bablement d'énormes répercussions. ( « Faites confiance à la science ? » Allons donc ! ) Je parle ici du rôle majeur joué par la perte généralisée de confiance dans les hiérarchies et les autorités institutionnelles lorsqu'une société évolue vers le totalitarisme. Hannah Arendt a observé en Allemagne et en Russie, avant l'instauration d'un régime totalitaire, l'apparition d'une perte de confiance dans les autorités traditionnelles et les institutions. Celle-ci a eu pour conséquence le développement d'une « nouvelle solidarité négative effrayante ». » En d'autres termes, la foule devient plus réceptive aux dictateurs (comme Lénine et Hitler) lorsqu'elle ne voit plus aucune raison de faire confiance aux autorités officielles.

# Coronavirus et climat, le diable est fou de joie

Nous aborderons la mondialisation, le nationalisme et les théories du complot, deux événements majeurs qui déterminent toute la pensée de la société et la réaction des chrétiens face à tout cela.

**E**n construisant la tour de Babel, les hommes ont cherché à atteindre une unité globale qui, en fin de compte, avait pour objectif de ne se sentir redevable envers aucun dieu ou plutôt de rendre un dieu superflu. Nous savons comment cela s'est terminé : Dieu lui-même a mis fin à leurs agissements en confondant leurs langues. Ce fut pratiquement le début du nationalisme. Qu'est-ce que cela nous enseigne ?

1.) La mondialisation et l'unité ne sont pas intrinsèquement mauvaises, mais sans Dieu, elles sont vouées à l'échec. De plus, l'objectif actuel de la mondialisation est le même qu'à l'époque : évincer Dieu de notre quotidien. Le credo est le suivant : « Nous n'avons pas besoin de Dieu », « Nous sauvons le climat », « Nous déterminons notre sexe », « Nous allons vaincre le virus », « Nous sommes Dieu ! »

2.) Le nationalisme n'est pas intrin-



*Le credo est le suivant :  
« Nous n'avons pas besoin de Dieu », « Nous sauvons le climat »,  
« Nous déterminons notre sexe », « Nous allons vaincre le virus »,  
« Nous sommes Dieu ! »*

sèquement mauvais, mais sans Dieu, il est voué à l'échec. En fin de compte, le nationalisme n'est pas seulement un « châtiment » de Dieu, né de la rébellion de l'homme contre Dieu, mais aussi un mur de protection – au milieu d'un monde déchu et sans Dieu – contre les intentions des mondialistes, qui sont opposés à ce que Dieu voudrait.

Toutefois, et il est important de le souligner, ceux qui aspirent à une unité mondiale ne sont pas tous mal intentionnés, et inversement, ceux qui s'insurgent contre la mondialisation et sont des nationalistes patriotes ne défendent pas tous de nobles idées agréables à Dieu. Non, en fin de compte, se positionner dans un camp ou dans l'autre n'a même aucune importance : ce qui est déterminant, c'est ma relation avec Dieu. Mais ce qui m'intéresse est le système, l'idéologie et les efforts humains qui visent à préparer la venue de celui qu'on appelle l'Antichrist



En construisant la tour de Babel, les hommes ont cherché à atteindre une unité globale qui, en fin de compte, avait pour objectif de ne se sentir redevable envers aucun dieu ou plutôt de rendre un dieu superflu.

et de son règne. Le parallèle entre la Babel d'autrefois (lieu de construction de la tour) et la Babylone future, telle qu'elle est décrite dans l'Apocalypse, est en tout cas intéressant – de sorte que l'article pourrait aussi avoir pour titre : « De Babel à Babylone. »

« Et l'Éternel dit : « Les voici qui forment un seul peuple, et qui ont tous une même langue [aujourd'hui nous pourrions dire : ils ont une pensée unique], et voilà ce qu'ils ont entrepris ! Maintenant, rien ne les retiendra de faire tout ce qu'ils ont projeté ! » » (Gn 11.6).

Prenons les choses dans l'ordre : nous avons déjà constaté quel était l'objectif poursuivi lors de la construction de la tour de Babel, et nous observons que depuis des décennies déjà, les puissants et les moins puissants de ce monde aspirent de nouveau à une fusion mondiale – universelle. Et c'est là qu'interviennent (en marge des gouvernements actuels, qui sont encore en grande partie nationalistes)

de plus en plus des alliances intergouvernementales et des ONG (organisations non gouvernementales) qui, du moins c'est mon impression, imposent une certaine conduite aux différents gouvernements nationaux.

En Europe, la première organisation qui nous vient à l'esprit est bien sûr l'UE, dont l'objectif non dissimulé est de réduire à néant l'autonomie nationale de ses États membres. Mais nous pensons aussi à l'ONU – dans laquelle l'OMS (Organisation mondiale de la santé) est un rouage capital – ainsi qu'au FEM (Forum Économique Mondial) et aux nobles objectifs de certaines personnalités présomptueuses comme Klaus Schwab (fondateur du FEM), Bill Gates et autres. L'organisation ID2020, largement méconnue, est également très intéressante à cet égard. Il s'agit d'une alliance entre des groupes de haute-technologie (comme Microsoft), la fondation Rockefeller, des grandes organisations humanitaires ainsi que l'Alliance du Vaccin GAVI, financée par Bill Gates. Ses bailleurs de fonds et partenaires sont le gouvernement américain, la Commission européenne et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

Quel est l'objectif d'ID2020 ? « Il sera possible de nous identifier et de partager des données sur demande grâce au visage, à l'iris et à l'empreinte digitale. » – Ce projet, qui pour nous a un avant-goût apocalyptique et nous fait pressentir un grave danger, est qualifié de « droit de l'homme » et présenté de manière extrêmement positive par ses promoteurs. Il présente effectivement des avantages évidents, mais je ne tiens pas à les exposer dans cet article. Cependant, j'ai relevé cette phrase : « Une identité numérique reconnue au niveau transnational permettrait de résoudre ces problèmes. » Bill Gates et l'Alliance du Vaccin qu'il finance (GAVI) veulent que la preuve de la vaccination contre le coronavirus devienne une condition préalable obligatoire aux voyages

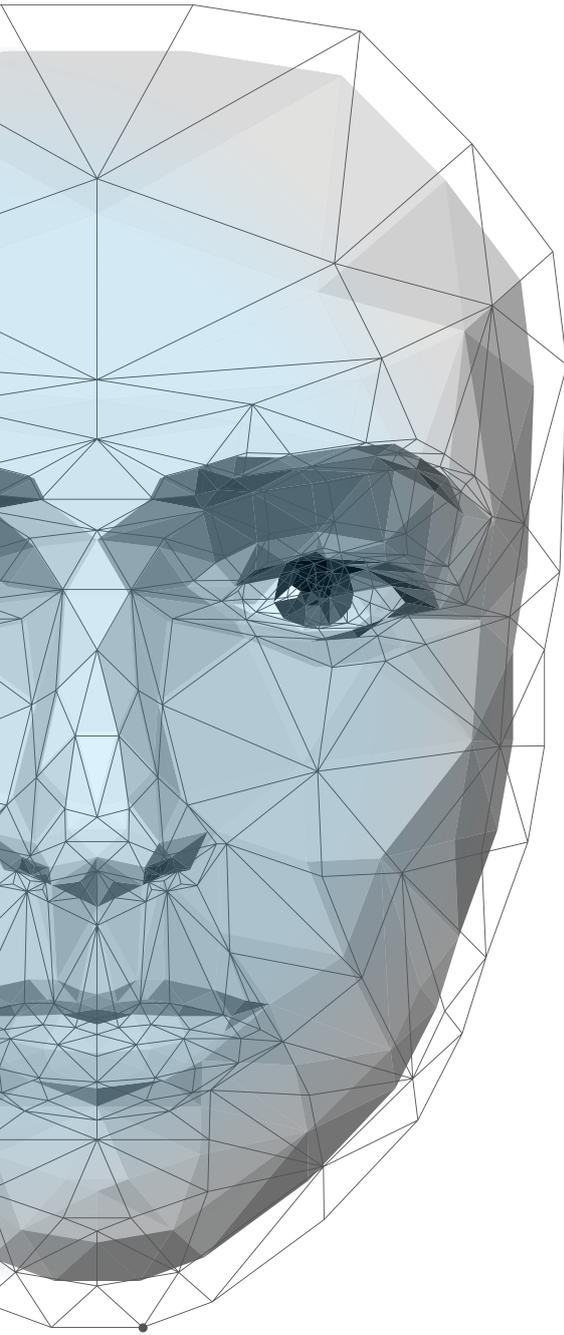
transfrontaliers... notez bien, obligatoire !

Dans une interview, Gates a exigé qu'il s'agisse d'un carnet de vaccination numérique sur une base biométrique. Cela permettrait aux caméras des administrations frontalières de savoir, en filmant les visages, si une personne est vaccinée ou non. Au cours d'une étape ultérieure, de telles informations pourraient faire partie d'une identité numérique. Voilà ce que Bill Gates souhaite (source : SWR2 Wissen, émission du 03/11/2020, également disponible sur Internet). Certes, certaines personnes réticentes opposent encore une farouche résistance à ce projet, mais les conditions techniques pour sa mise en œuvre sont déjà réunies et l'acceptation au sein de la population augmente à vue d'œil. Il ne s'agit en aucun cas de théories complotistes, mais bien des objectifs affichés de ces personnes et de ces organisations. Ceux

La mondialisation et l'unité ne sont pas intrinsèquement mauvaises, mais sans Dieu, elles sont vouées à l'échec.

qui minimisent la portée de ces projets en prétendant que certains voient des complots partout auraient sans doute également sous-estimé le danger émanant de « *Mein Kampf* » d'Hitler.

Comme nous l'avons déjà mentionné, ces efforts fournis dans le monde entier vont déboucher sur le règne de l'Antichrist, oui, ils préparent avec ardeur, consciemment ou non, on ne sait pas, la survenance de l'adversaire de Dieu. La question est la suivante : comment amener les gens non seulement à tolérer, mais aussi à soutenir des intentions apparemment mauvaises et même à renoncer à leurs libertés ? Il est peu probable qu'ils le fassent de leur plein



gré. Il ne suffit pas de faire de la publicité. Il faut définir un ennemi, aviver la peur et la panique, et ainsi chacun va finir se laisser pleinement persuader qu'il n'y a pas d'alternative à ces mesures. Chacun doit être convaincu que le mauvais produit – dont personne n'a vraiment besoin – est salutaire pour la pérennité de l'humanité. Et tous ceux qui ne se laissent pas convaincre doivent être exclus et diffamés. « Si tu ne veux pas être mon frère, je te défoncerai le crâne. »

Et alors ? Quel est le rapport avec le coronavirus et le climat ? Soyons vigilants ! Pour pouvoir fonctionner, un empire mondial de l'Antichrist, qui entend contrôler ses citoyens et disposer d'eux comme il l'entend, doit se doter d'une numérisation performante largement utilisée par tous. Les procédés numériques courants dans les pays asiatiques, Chine en tête, sont désormais en train de se répandre à toute vitesse en Europe. L'objectif principal du système scolaire et éducatif allemand est donc – en plus d'une rééducation idéologique sur le genre – le développement rapide de la numérisation, et ce même contre la volonté de certains enseignants et parents. Là encore, il faut souligner que la numérisation en tant que telle n'est pas forcément une mauvaise chose, mais c'est précisément ce qui est perfide, à savoir que des choses apparemment bonnes finissent par causer de grands dommages à l'humanité.

La grande majorité des gens approuvent le développement de la numérisation, et les quelques personnes qui ne le font pas sont ridiculisées ; on fait la sourde oreille pour ne pas entendre leurs avertissements et leurs arguments. « Vive le progrès, mais parfois il progresse dans la mauvaise direction. »

Que faut-il de plus ? Il faut une large acceptation de l'opinion publique pour que les organisations (gouvernementales ou non) puissent s'unir et imposer leurs objectifs. Et le meilleur moyen d'y parvenir est d'aviver les peurs qui

touchent personnellement les gens. Je vous le demande : la santé d'un homme n'est-elle pas ce qui le préoccupe le plus ? Je constate en outre que la jeune génération, en particulier, se fait beaucoup de soucis à propos de l'environnement et du climat.

Nous sommes donc actuellement confrontés à deux événements majeurs qui déterminent toute la politique, la pensée sociale et l'action économique, à savoir le changement climatique et la lutte contre le coronavirus. Et indépendamment de notre avis sur ces questions, on essaie de faire croire aux gens que ces deux problèmes-là ne peuvent être résolus qu'au niveau mondial grâce à des mesures énergiques. Et ce, quoi qu'il en coûte – que ce soit de l'argent ou les libertés personnelles.

En outre, aucune contradiction n'est tolérée sur ces deux sujets, et quiconque s'oppose aux mesures « absolument indispensables » est publiquement stigmatisé (climato-sceptique, antivax, etc.). Je le répète, quelle que soit votre position personnelle sur ces sujets, il est flagrant que, derrière toutes ces mesures (que ses partisans en soient conscients ou non), se cache l'esprit de l'Antichrist qui cherche et qui va en fin de compte parvenir à soumettre les peuples à la puissance étatique, voire à celle d'organisations supranationales. Est-ce la nouvelle Babylone ? (Cf. Ap 13.17-18). Les versets d'Apocalypse 17.12-13 devraient retenir notre attention : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais ils reçoivent le pouvoir de régner[...] Ils ont une seule

**Quel est l'objectif d'ID2020 ? « Il sera possible de nous identifier et de partager des données sur demande grâce au visage, à l'iris et à l'empreinte digitale. »**



**Pour pouvoir fonctionner, l'empire mondial de l'Antichrist, qui entend contrôler ses citoyens et disposer d'eux comme il l'entend, doit se doter d'une numérisation performante largement utilisée par tous.**

et même pensée et ils donnent leur puissance et leur pouvoir à la bête. »

Il est question ici de rois qui n'ont pas de royaume. Pourrait-il s'agir des diverses organisations non gouvernementales regroupant en leur sein des États-nations ? « Ils ont une seule et même pensée » – comme autrefois lors de la construction de la tour de Babel. Mais cette unité de pensée n'est pas seulement un objectif à atteindre, elle est imposée envers et contre tout.

Nous nous trouvons au cœur d'une période palpitante. Jusqu'à présent, nous avons pu – ici en Europe – vivre les événements avec une relative sérénité, mais l'étau se resserre depuis longtemps. Continuerons-nous à regarder ce qui se passe sans rien faire, comme Martin Niemöller qui, dans le contexte de la persécution des Juifs sous le IIIe

Reich, a déclaré et avoué : « Quand les nazis sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste. Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai rien dit, je n'étais pas social-démocrate. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste. Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. »

Sommes-nous silencieux ou élevons-nous la voix ? Nous murons-nous dans le silence ou nous réfugions-nous dans la prière ? Plions-nous l'échine ou témoignons-nous de notre foi en Dieu et en Son Fils Jésus-Christ, qui revient bientôt ? Et ... avec tout le respect que je vous dois, c'est l'appel que je lance aux églises : ouvrez les portes et n'excluez personne !

THOMAS LIETH

## ■ CHRISTIANISME

# Les tribulations à cause de Jésus et la grande tribulation

L'évolution de la société est inquiétante. Certains chrétiens se consolent en se disant qu'ils seront enlevés au ciel avant que les choses ne se corsent. Nous allons voir pourquoi cette pensée est un leurre, même si l'on croit que l'enlèvement aura lieu avant la tribulation.

**V**oyons quel enseignement nous pouvons tirer de Jean 16.33 : « Je vous ai dit cela, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde. »

On peut aussi traduire le mot « tribulation » par « affliction, détresse, peur » ou « être sous pression ». Le mot « monde » n'évoque pas un magnifique coucher de soleil aux Bahamas ou le sommet du Sântis féériquement enne-

gé. Le « monde » signifie ici l'humanité dans sa révolte et sa rébellion contre Dieu. Satan est le dirigeant mondial de la création déchue. Le Seigneur Jésus ne dit pas aux disciples : « Il se peut que vous ayez des tribulations dans le

monde », ou bien : « De temps en temps, il peut y avoir des tribulations. » Au contraire, Il prédit sans ambages : dans l'humanité séparée de Dieu, vous serez « dans la détresse » ou « sous pression ». C'est une conséquence inévitable quand on est disciple de Jésus.

C'est exactement le même terme qui est employé dans Apocalypse 7 et dans Matthieu 24 pour désigner la grande tribulation. Sauf qu'il n'est pas accompagné ici de l'adjectif « grand ». En d'autres termes, même si l'enlèvement devait avoir lieu avant la grande tribulation, les disciples de Jésus doivent s'attendre à subir des tribulations, des angoisses, des détresses et des afflictions dans ce monde à cause de Christ. Cette vérité nous gardera de toute naïveté et de toute illusion. Et parallèlement, elle nous amènera à regarder en face les événements actuels et à ne pas penser qu'on ne touchera jamais à la liberté de religion.

Un rapport de source sûre décrit la situation en Chine au siècle dernier :

« Le réveil en Chine dans les années trente et suivantes du siècle dernier a été initié et conduit principalement par trois grands hommes de Dieu : Wang Min Dao, Dr. John Sung et Watchman Nee. Tous les trois ont été fortement influencés par le Mouvement des Frères.

En accord avec cette influence doctrinale, ils prêchaient que l'enlèvement aurait lieu avant la grande tribulation. Quand la Grande Révolution culturelle prolétarienne a commencé en 1966 – et c'était le pire événement apocalyptique qui se soit déroulé sur terre à ce jour –, beaucoup ont renié leur foi. Ils ne pouvaient pas imaginer que les choses empirent, ils pensaient que ces difficultés leur seraient épargnées. De ce fait, beaucoup ont malheureusement abandonné la foi. »

Ce récit nous enseigne à faire attention et à ne pas nous nourrir d'illusions ou à ne pas laisser notre peur de la souffrance nous instiller la conviction que l'enlèvement aura lieu avant la tribulation.

Ne nous laissons pas guider par des vœux pieux en ayant peur de souffrir et ne faisons pas l'erreur de croire que la liberté de religion sera toujours en vigueur chez nous, puisque l'enlèvement aura lieu avant la tribulation. Au contraire, nous ferions bien de nous préparer aux tribulations et aux afflictions qui font partie de la vie de tout disciple, comme l'a indiqué le Seigneur.

Un exemple tiré des régions sous domination musulmane : il y a quelques années, j'ai parlé de la question de l'enlèvement avec un frère qui a une bonne connaissance des pays musulmans. Il m'a ensuite répondu en substance que la discussion qui s'y rapporte (à savoir si l'enlèvement aura lieu avant ou après la grande tribulation) est typique de l'Europe occidentale. Selon lui, les personnes persécutées dans les pays musulmans n'ont pas de débat à ce sujet. Ils ne font que crier : « Seigneur, viens vite ! » Il a ensuite ajouté que cela n'avait aucun sens de dire à l'Église persécutée que ses souffrances n'étaient pas encore si tragiques puisque la grande tribulation n'avait pas encore commencé. Nos frères et sœurs dans la foi en Corée du Nord ou dans les États musulmans savent combien les paroles de notre Seigneur en Jean 16.33 sont vraies. Et nous qui vivons dans l'Occident libéral, nous ne devons tout simplement pas tomber dans cette superstition pieuse selon laquelle la liberté de religion serait garantie pour toujours.

Tous ceux qui sont attentifs à l'actualité remarquent combien l'hostilité envers l'Évangile et son rejet par la société augmentent et comment la situation devient difficile sous la dictature totalitaire de la tolérance. Dictature totalitaire de la tolérance, n'est-ce pas une contradiction en soi ? Non. La pensée tolérante actuelle définit précisément ce qui peut être toléré et ce qui ne doit pas l'être. C'est pourquoi cette pensée est totalitaire. Par exemple, toutes les religions sont tolérées. Mais il est hors de question d'accepter que le fait que



notre Seigneur détient l'exclusivité de la vérité. Autrefois, la tolérance signifiait que l'on avait une opinion bien arrêtée sur un sujet, que l'on disait ce que l'on considérait comme juste et bon, mais aussi ce qui était mauvais et faux. Si quelqu'un avait un autre point de vue, on le laissait quand même s'exprimer. La nouvelle tolérance est différente, comme Josh McDowell et Bob Hostetler l'ont déjà clairement indiqué il y a quelques années dans leur livre « *The new tolerance* » (n.d.t. : la nouvelle tolérance). La nouvelle tolérance n'a plus le droit de dire que quelque chose est mauvais ou mal. Au contraire, il faut considérer que tout ce que les autres font est bien ou, du moins, ne pas les juger de manière générale.

Au lieu de nous quereller sur la question de savoir quand aura lieu l'enlèvement, il faut que nous soyons prêts à subir des tribulations qui sont actuellement liées au fait d'être disciple de Jésus, ou qui pourraient encore survenir. – Même si, par nature, nous avons tous le même réflexe, à savoir que nous préférons éviter ou oublier les choses désagréables.

Nicolas, comte de Zinzendorf, a accueilli à Herrnhut les frères de Bohême persécutés. Malgré toute la liberté extérieure dont ils jouissaient désormais, il était conscient que les tribulations à cause de Jésus allaient se poursuivre. Dans son célèbre chant « Conduis-nous, Seigneur » (Jesu, geh voran, EG 391), il a donc repris l'esprit de Jean 16.33 dans la deuxième strophe :



« Luites et labeurs,  
Périls ou douleurs  
Peuvent traverser la route  
Nous restons, quoi qu'il en coûte  
Membres de ton corps  
Jusqu'après la mort. »

C'est une vision totalement différente de celle que l'on retrouve dans une partie des nouveaux chants de louange, qui suggèrent que l'on peut se tenir devant le trône de Dieu dès aujourd'hui et s'enivrer de la gloire de Dieu.

Notre Seigneur nous a prédit des afflictions, des difficultés, des pressions et des peurs dans ce monde. Et nous devrions aussi avoir à cœur de prier pour que le Seigneur nous prépare intérieurement au moment où il s'agira de souffrir pour notre foi. Qu'Il nous affermisse et que nous puissions accepter ce qui nous arrive. La souffrance et l'affliction ne sont pas des choses qui vont de soi. Nous ne pouvons pas les traverser victorieusement en comptant sur nos propres forces ou grâce à une volonté de fer. Dans Jean 16.33, notre Seigneur dit que nous aurons des tribulations dans ce monde séparé de Dieu. Comme je l'ai déjà dit, aucun d'entre nous ne souhaite vivre la persécution. C'est pourquoi la suite de ce verset est d'autant plus étonnante : nous devons malgré tout être courageux ! Non pas en minimisant la détresse, comme tentent de le faire les incorrigibles optimistes. Pas pour le plaisir de souffrir. Ce serait une théologie masochiste. Ni parce que les difficultés cessent dès que nous le souhaitons ou que nous nous sentons capables d'y faire face. Il y a

---

### *La nouvelle tolérance n'a plus le droit de dire que quelque chose est mauvais ou mal.*

une autre raison.

Nous devons être courageux, car Christ a vaincu le monde, Il a déjà remporté la victoire. Dans son livre *Sprachlichen Schlüssel zum Griechischen Neuen Testament* (n.d.t. : Clé linguistique pour comprendre le Nouveau Testament grec), Fritz Rienecker attire l'attention sur le fait que la victoire est annoncée comme étant déjà gagnée, bien que la souffrance soit encore à venir pour les disciples : « Comme un homme sur un voilier. Dans la tempête déchaînée, il est solidement accroché sur le pont grâce à la ligne de vie. Il voit maintenant une grosse lame se rapprocher. Il sait que cela va être très désagréable, que l'eau va le recouvrir et qu'il va être ballotté dans tous les sens. Mais il sait aussi que cette lame ne peut finalement rien lui faire, car sa corde est suffisamment solide. »

Au début de ce verset, notre Seigneur parle de donner sa paix à ses disciples, et à la fin, il leur dit d'être courageux. En raison de notre prospérité, nous sommes enclins à penser que nous pouvons avoir la paix de Jésus et son courage seulement si tout va bien et si nous avons la liberté de religion. Que celui qui va bien loue Dieu et chante des psaumes. C'est ce que nous lisons dans l'épître de Jacques. Mais nous lisons dans Jean 16.33 que la paix de notre Seigneur et le cou-

rage que nous avons en sachant qu'Il est victorieux sont indissociables des pressions et des afflictions dans un monde séparé de Dieu. C'est pourquoi nous ne devons pas nous décourager si la liberté extérieure devait être amenuisée. En Jean 16.33, nous avons une grande promesse et un grand encouragement qui déploient toute leur force au milieu de la détresse. C'est le Christ lui-même qui a remporté la victoire et qui donne aux siens, au milieu de l'affliction, une part de cette victoire.

Même si l'on peut s'attendre à ce que l'enlèvement de l'Église ait lieu avant la tribulation, il se peut qu'en tant qu'Église de Jésus en Europe occidentale, nous passions encore par la persécution et la tribulation. Tout semble indiquer que nous nous trouvons à cet égard à l'aube d'une nouvelle ère, où l'état d'exception de plusieurs décennies durant lesquelles nous avons joui d'une liberté de religion totale fasse à nouveau la place à l'état normal, celui de l'Église persécutée de Jésus. Mais au-dessus tout cela, il y a cette grande promesse que le Seigneur a promis sa paix précisément au milieu des difficultés et que nous pouvons être courageux, car Il a remporté la victoire sur le monde et l'a déjà vaincu.

JOHANNES PFLAUM

---

Extrait de : *Mut für morgen – Nachfolge im starken Gegenwind* (Du courage pour demain – Vivre en disciple malgré un fort vent contraire), uniquement en allemand, n° de commande 180197, disponible à partir d'avril 2022, éditions Appel de Minuit

# L'Évangile de Paul et l'obéissance de la foi

L'envoyé spécial : à propos de la position particulière de l'apôtre Paul. Partie 6.

**P**aul était un envoyé spécial, mis à part pour l'Évangile de Dieu. Il a été mis à part par le Saint-Esprit, choisi parmi les apôtres pour servir les nations (Ac 13.2).

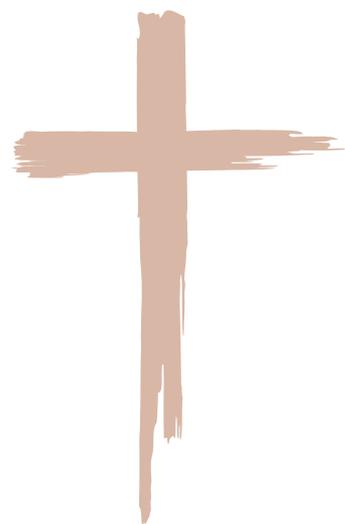
« De la part de Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu. Cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures. Il concerne son Fils qui, en tant qu'homme, est né de la descendance de David et qui, du point de vue de l'Esprit saint, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection : Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que nous avons reçu la grâce d'exercer le ministère d'apôtre pour conduire en son nom des hommes de toutes les nations à la foi » (Rm 1.1-5).

L'Évangile de Dieu, c'est à dire l'annonce de la venue de Jésus, un descendant de David, avait déjà été promis dans l'Ancien Testament. Toutes les Écritures Le désignent et parlent de Lui. Après sa résurrection, Jésus a expliqué cela aux disciples d'Emmaüs : « Puis, en commençant par les écrits de Moïse et en continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24.27).

En revanche, l'Évangile de Paul (« selon mon Évangile », Rm 16.25) était caché depuis des temps immémoriaux et était une nouvelle révélation : « Dieu peut vous affermir, selon l'Évangile que j'annonce et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère qui a été tenu secret pendant des siècles. Ce mystère a maintenant été manifesté et porté à la connaissance de toutes les nations par les écrits prophétiques, d'après l'ordre du Dieu éternel, afin qu'elles obéissent à la foi. À ce Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles par Jésus-Christ ! Amen » (Rm 16.25-27).

Parmi ces nouvelles révélations, on trouve notamment l'enseignement de Paul sur le corps du Christ, ses déclarations profondes sur la position de l'Église dans les épîtres rédigées lors de sa captivité ou encore les différents secrets que Paul révèle dans ses épîtres. Toutes ces vérités supplémentaires ont maintenant été rendues manifestes par ses écrits prophétiques, à savoir l'Évangile de Paul.

Paul appelle l'Église – en accord avec l'Évangile de Dieu tout comme avec son Évangile – non à l'obéissance de la loi, mais à l'obéissance de la foi. C'est ce qu'il défend toujours avec véhémence.



*L'Évangile de Dieu, c'est à dire l'annonce de la venue de Jésus, un descendant de David, avait déjà été promis dans l'Ancien Testament.*

Abraham était déjà un modèle à cet égard : « Si Abraham a été considéré comme juste sur la base de ses œuvres, il a de quoi se montrer fier, mais non devant Dieu. En effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice » (Rm 4.2-3).

L'obéissance de la foi appelle les gens à se repentir et à croire en l'œuvre parfaite accomplie par Jésus. En tant que chrétiens du Nouveau Testament,

il est donc de notre devoir de conduire nos semblables non pas dans la foi en la loi (comme cela se produit malheureusement régulièrement), mais dans l'obéissance de la foi issue de la nouvelle Alliance. Dans l'épître aux Romains, nous voyons ce pour quoi le Saint-Esprit a mis Paul à part en tant qu'envoyé spécial (Rm 1.1 ; Ac 13.2) et ce que signifie l'obéissance de la foi.

En Romains 4.1-12, Paul enseigne la justification totale par la foi seule, sans les œuvres (Rm 3.28 ; 4.6). Il annonce la grâce débordante de Dieu pour nous, les croyants en prenant comme exemples Abraham et David.

En Romains 6.14, il enseigne, en tant qu'apôtre des nations (et cela plus que tout autre), que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce. C'est à cette grâce que nous devons obéir. « En

effet, le péché n'aura pas de pouvoir sur vous, puisque vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce » (Rm 6.14).

Il faut toutefois noter ici que Paul ne proclame pas l'absence de loi, mais qu'il nous place sous la loi de la nouvelle Alliance. Ses lettres sont pleines d'instructions, d'ordres, d'exhortations, d'avertissements et d'appels à la sanctification – pas sur la base de la loi de Moïse, mais sur celle de la grâce et de la puissance du Saint-Esprit.

Paul nous invite donc à suivre son modèle d'enseignement : « Mais que Dieu soit remercié : alors que vous étiez esclaves du péché, vous avez obéi de tout cœur au modèle d'enseignement auquel vous avez été confiés » (Rm 6.17).

Nous avons été confiés au modèle d'enseignement de Paul. Cela signifie

que l'enseignement de l'apôtre Paul est déterminant pour l'Église. Cela ne retire pas son importance à l'enseignement des autres apôtres ; au contraire, l'enseignement de Paul est un complément. Mais il est évident qu'il occupe une position particulière.

« Mais maintenant, nous avons été libérés de la loi, car nous sommes morts à ce qui nous retenait prisonniers, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non sous le régime périmé de la loi écrite » (Rm 7.6).

Nous sommes des serviteurs de la nouvelle Alliance, nous ne sommes plus soumis à la loi de l'ancienne Alliance (cf. 2 Co 3.6) et nous ne sommes plus tenus d'obéir à la loi, mais à la foi, c'est-à-dire aux commandements de Jésus, à la loi de l'Esprit et de l'amour.

NORBERT LIETH

## ■ VIE CHRÉTIENNE

# « Faites tout ce qu'Il vous dira »

### Sept leçons tirées des noces de Cana.

#### Inviter Jésus

« Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples » (Jn 2.2).

C'est merveilleux si nous invitons Jésus dans notre vie et dans notre quotidien, s'Il prend part à ce que nous vivons.

Seulement, nous avons intériorisé une idée qui doit être corrigée. Nous pensons que si nous avons invité Jésus, tout devrait marcher comme sur

des roulettes. Il y a un autocollant pour les voitures qui proclame : « Pourquoi souffrir ? Accepte Jésus ! » Ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible.

Malgré le fait que Jésus soit dans la barque avec les disciples, une tempête s'est levée et les vagues menaçaient de les submerger. C'était si grave que le bateau se remplissait d'eau et que les disciples, désespérés, ont crié : « Maître, ne vois-tu pas que nous périssons ? »

Au mariage, c'est le vin qui vint à manquer. Cela a provoqué un grand embarras et une certaine agitation. Dans le Psaume 73, le psalmiste se plaint en substance en disant : « Pourquoi les méchants se portent-ils si bien, alors que je subis chaque jour ces épreuves ? »

La Bible indique clairement que nous aurons notre lot de difficultés, de contestations, de problèmes, voire de souffrances. Mais celui qui a invité Jé-

sus dans sa vie et dans son vécu n'est jamais déçu, car il fait l'expérience qu'Il apporte son aide et devient la consolation que personne d'autre ne peut être.

« Qui est béni éternellement », c'est ainsi que Paul réagit à toutes les détresses qu'il traversées avec le Seigneur (2 Co 11.31).

### **L'exemple de Marie**

« Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin ! » » (Jn 2.3).

Nous pouvons apprendre beaucoup de choses en observant la manière d'agir de Marie lors des noces de Cana. Ce qui se passait au mariage de ses amis ou de sa famille ne lui était pas indiffé-

aider. C'est pourquoi nous voulons et devrions agir à tout moment selon Hébreux 4.16 :

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secouru au moment opportun. »

### **Son heure n'est pas la nôtre**

« Jésus lui dit : « Que me veux-tu femme ? Mon heure n'est pas encore venue » » (Jn 2.4).

Jésus a toujours agi selon la volonté de son Père. Il ne cherchait par son propre honneur et n'agissait pas pour de mauvaises raisons, contrairement à ce que nous faisons souvent. Il se peut que la réaction de Marie soit partie d'un

ment au bon moment, car Il a dit : « Et à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là » (Jn 11.15).

Les actions de Jésus avaient un but et un objectif à atteindre. Son heure n'est pas la nôtre, mais c'est toujours la bonne. Crois, toi aussi, que Son heure viendra et qu'Il interviendra au bon moment, même si tu penses qu'Il est en retard. Si cela se prolonge, crois qu'Il fera bien les choses. Notre Seigneur sait ce qui est bon et juste, même maintenant, à cette heure de ta vie.

### **Il fera bien les choses**

« Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'Il vous dira » » (Jn 2.5).



rent. Elle aurait pu réagir comme Caïn, qui a dit : « Suis-je le gardien de mon frère ? » – L'approvisionnement en vin ne me regarde pas.

Mais Marie a agi selon le principe de Philippiens 2.4 : « Que chacun de vous, au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres. » – S'intéresser aux problèmes des autres et partager leurs fardeaux, voilà le vrai caractère d'un chrétien : « Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ » (Gal 6.2).

Nous pouvons aussi apprendre de Marie la leçon suivante : elle a immédiatement exposé à Jésus le problème. Vers qui nous tournons-nous quand nous avons un problème ? Il est dit de Pierre : « La belle-mère de Simon était couchée avec de la fièvre ; aussitôt, on parla d'elle à Jésus » (Mc 1.30).

Parle à Jésus de tes problèmes, de ce qu'il te manque et de tes besoins. Il les comprend. Il est capable de nous

bon sentiment tout humain. Elle voulait peut-être redresser la situation et sortir de l'embarras les responsables, qui avaient mal calculé la quantité de vin nécessaire ou qui avaient été trop

« Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres ! » Et ils les remplirent jusqu'au bord » (Jn 2.7).

avares et avaient prévu trop peu de vin, etc.

Jésus, lui, a agi pour un seul motif : glorifier son Père. C'est ce que nous voyons aussi dans Jean 11 avec Lazare. L'heure de Jésus n'était pas l'heure de Marthe et Marie. De leur point de vue, le Seigneur est même arrivé en retard. Et pourtant, Jésus est apparu exacte-

Lorsque Marie présenta sa requête à Jésus – c'est-à-dire qu'elle la lui confia – elle reçut une réponse qui n'était guère encourageante : « Jésus lui dit : « Que me veux-tu femme ? Mon heure n'est pas encore venue » » (Jn 2.4).

Comment réagissons-nous lorsque nous prions et que nous ne recevons pas de réponse ? Abandonnons-nous, déçus, laissons-nous tomber ou bien réagissons-nous comme Marie ? Elle accepta la situation, s'en remit à Lui et dit : « Faites tout ce qu'Il vous dira ! ».

Elle s'est entièrement soumise à Lui. Combien de fois nous arrive-t-il de dicter à Dieu la manière et le moment d'agir ? Mais nous devons apprendre que c'est Lui qui est le Seigneur et qui décide, et non pas nous. Marie se soumettait entièrement à Lui, même si elle ne comprenait pas.

Il fera bien les choses. Au moment de l'annonce de la naissance de notre Seigneur, Marie a réagi de la même

manière, alors qu'elle ne pouvait rien expliquer ni comprendre : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1.38).

Zacharie n'a pas réussi à agir ainsi. Il était empêtré par son intelligence qui faisait obstacle à sa foi. Mais la parole de Dieu dit :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ! Reconnais-Le dans toutes tes voies, et Il rendra tes sentiers droits » (Pr 3.5-6).

### **Rien ne se passe sans les jarres vides**

« Jésus leur dit : « Remplissez d'eau ces jarres ! » Et ils les remplirent jusqu'au bord » (Jn 2.7).

Dans la maison où se sont déroulées les noces de Cana, il y avait six jarres. Le chiffre six fait référence au côté humain. Dans 2 Corinthiens 4.7, il y a une allusion aux jarres : « Or, nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance extraordinaire soit attribuée à Dieu et non à nous. »

Nous devrions mettre en pratique ce que Jésus a dit alors lors des noces (Jn 2.7), et suivre le conseil de Marie : « Faites tout ce qu'Il vous dira ! » (v. 5).

Lorsque nous remplissons d'eau notre vie (nous sommes la jarre), cela glorifie Jésus. L'eau est une image pour la parole de Dieu. Celui qui remplit sa vie de la parole de Dieu – et il est dit : « Ils les remplirent jusqu'au bord » – glorifie ainsi Jésus.

Plus nous remplissons notre vie de la parole de Dieu, plus les retombées seront glorieuses. D'autres ont profité du fruit et Jésus a été glorifié. Il en va de même dans notre vie. Si nous sommes des récipients vides et que nous nous laissons remplir par la parole de Dieu, les autres seront étonnés et reconnaîtront que nous sommes une bonne odeur de Jésus-Christ.

Faisons ce qu'Il nous dit, mettons-nous à Sa disposition comme des récipients vides et remplissons-les

d'eau, afin que la gloire de Jésus soit visible à travers nous. En fin de compte, la question est de savoir si nous sommes des vases vides et si nous voulons nous laisser remplir par la parole de Dieu. Si nous osons le faire, nous serons ébahis de voir ce que Jésus peut accomplir grâce à cela. Notre tâche est de faire ce que nous pouvons, le reste, c'est Lui qui le fera. Mais s'il n'y a pas de jarres vides, il ne se passera rien.

### **Comment est produit le meilleur vin**

« L'organisateur du repas goûta l'eau changée en vin. Ne sachant pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, il appela le marié et lui dit : « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; mais toi, tu as gardé le meilleur pour la fin ! » » (Jn 2.9-10).

L'absence de vin a conduit à la magnifique expérience du miracle. Dans notre vie aussi, si nous coopérons avec Jésus comme l'ont fait les serviteurs – c'est-à-dire si nous faisons tout ce qu'Il dit –, nous sortirons des difficultés, des tribulations et des tentations en étant gratifiés de nouvelles bénédictions.

L'adversité dans laquelle tu peux te trouver a pour objectif une plus grande bénédiction. Le vin que Jésus fait est meilleur que celui que les hommes fabriquent. Ce que nous accomplissons avec Jésus dépasse toute intelligence et toute capacité humaine. C'est l'essentiel – que nous travaillions avec Jésus. C'est ainsi que l'on produit le meilleur vin – c'est-à-dire que l'on obtient les meilleurs fruits.

La question est de savoir si nous sommes prêts à travailler avec Jésus dans les détresses et les difficultés, c'est-à-dire si nous vivons en harmonie avec Lui. En effet, nous avons aussi la possibilité de faire le contraire : nous pouvons nous révolter, murmurer et nous plaindre auprès de Dieu du manque de vin. Nous sommes alors prisonniers de

la pensée suivante : « Il n'aurait pas dû laisser cela arriver ! »

Mais si nous nous soumettons à Sa Parole et à Son autorité, et si nous exerçons le ministère d'un serviteur, alors nous nous délecterons du meilleur vin et nous Le louerons pour les miracles qu'Il accomplit dans nos vies.

### **Le meilleur est devant nous**

« Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; mais toi, tu as gardé le meilleur pour la fin ! » (Jn 2.10).

Le premier miracle de Jésus, accompli aux noces de Cana, nous permet de dégager un principe biblique très encourageant : le bon vin, c'est-à-dire le meilleur, était disponible seulement à la fin. Nous pouvons aussi décrire ce principe en ces termes : le meilleur est devant nous.

Pour nous, les croyants, cela est encore valable aujourd'hui. Après la déception causée par le manque de vin, une surprise inattendue est arrivée, à savoir un vin meilleur, grâce à un miracle de Jésus. Il en va de même pour nous : après l'humiliation vient l'élévation. Après la tribulation, l'élargissement et la libération.

Si tu es actuellement dans une phase où tu ne sais pas comment aller de l'avant, ou si tu te demandes : « Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ? », alors parles-en à Jésus. Il transformera aussi cette situation pour ton bien.

C'est Lui qui a le dernier mot et ce qui vient sera plus glorieux que ta situation actuelle. Nous attendons le meilleur.

Celui qui a invité Jésus dans sa vie peut être certain que le meilleur est devant lui et qu'il sera si merveilleux que nous en serons tous émerveillés. Compte donc sur Jésus et sur ce qu'Il est capable de faire.

ERNST KRAFT

Extrait de : *Vitamine für die Seele*, (Des vitamines pour l'âme), uniquement en allemand, n° de commande 180201, disponible à partir d'avril 2022.

# L'objectif de la lettre à l'Église de Sardes

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 32. Apocalypse 3.1-6.

**D**ans l'Ancien Testament, les gens recevaient leur nom en fonction de leur nature, de leur caractère ou de leur mission : Israël = prince de Dieu ; Ève = mère de tous les vivants, etc. Le nom de Sardes, qui signifie « échappé », suggère qu'il s'agit d'une communauté vivante qui a échappé au monde ; mais dans son cas c'était seulement une apparence. Si nous appartenons à l'Église de Jésus, nous disons par notre nom, par la désignation « église », « assemblée de Dieu » ou « communauté » et tous les autres noms, que nous sommes une source d'eau vive et, en même temps, un rempart spirituel contre toutes les puissances sataniques. L'église de Sardes donnait l'impression d'être cela – et pourtant elle était morte. C'est terrible !

Nous rencontrons le même problème actuellement. Le grand mensonge a fait perdre la tête à de nombreux « chrétiens de Sardes ». Car si l'on simule longtemps quelque chose ou si l'on répète sans cesse un mensonge, on finit par croire soi-même que c'est la vérité. Et alors, on ne réagit plus au prêche ou à une réprimande spirituelle, mais on pense : « Cela ne me concerne pas, tout va bien dans ma vie. » Une telle personne est tout à fait convaincue d'être dans le droit chemin, tout comme un mort ne réagit pas si on le touche ou même le pousse. « Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort. »

Il est d'autant plus émouvant de voir que le Seigneur Jésus-Christ, qui est la vie, se présente précisément à cette église morte, figée dans un moule, en tant que son Seigneur, qui dispose de la plénitude de l'Esprit et donc aussi la plénitude de l'Esprit de la création. C'est aussi ainsi qu'il se présente à nous. Il se présente également ainsi à Israël, car celui-ci est encore mort spirituellement. Dans Ézéchiel 37.9, il est dit : « Vent [Esprit], viens des quatre vents, souffle sur ces morts et qu'ils revivent ! » C'est l'intention et le but du Seigneur exalté pour Israël et pour nous : que ce qui est mort revienne à une vie nouvelle.

Nous avons à cet égard un merveilleux passage parallèle en Éphésiens 5.14, où le Seigneur dit par la bouche de Paul : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. » Le but de la lettre à Sardes est donc que les morts reviennent à la vie. « Réveille-toi et affermis le reste qui est près de mourir » (Ap 3.2). Il est clair que le Seigneur entend par là le sommeil de la mort spirituelle.

Quiconque est né de nouveau pour une espérance vivante et qui appartient à l'Église de Jésus est appelé à manifester la vie. Mais pour beaucoup d'entre nous, notre état réel est en contradiction avec notre être véritable, qui est vie. Nous sommes souvent comme des feux follets au lieu d'être une véritable lumière, de sorte que les gens

se brisent contre les écueils au lieu de trouver le port sûr de la rédemption. Certains se perdent à cause de notre nature, parce qu'au lieu de montrer la douceur, l'humilité et la clarté du Seigneur Jésus, nous montrons le moi autoritaire, ambitieux et orgueilleux.

Apparemment, la communauté de Sardes ne perçoit pas le grand mensonge dans lequel elle vit, tout comme beaucoup ignorent à quel point leur vie de foi n'est qu'une apparence et donc un mensonge. Sur ce point, Israël a une longueur d'avance sur nous, car il reconnaît son état véritable, comme nous lisons dans Ezéchiel 37.11 : « Ils affirment : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes anéantis ! » Cette reconnaissance de son propre état est salvatrice, car cela signifie en d'autres termes : « Nous qui avons été rachetés d'Égypte par le sang d'un agneau, nous sommes perdus ; c'en est fini de nous. »

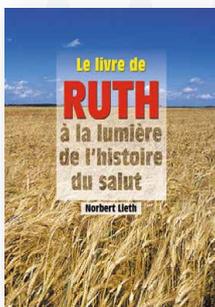
C'est grâce au fait qu'Israël a reconnu son état que le Seigneur a pu intervenir et commencer à le faire revivre par l'Esprit de vie d'en haut. Tant que nous n'avons pas atteint cette étape, que nous n'avons pas reconnu l'état dans lequel nous sommes, le Seigneur ne peut pas donner la vie. Mais celui qui confesse : « Je passe pour être vivant, mais je suis mort », et qui s'incline et lutte pour entrer par la porte étroite, celui-là reçoit la vie éternelle.

WIM MALGO (1922–1992)

**Commandez ici**

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS  
MÈNERONT  
PLUS LOIN !**

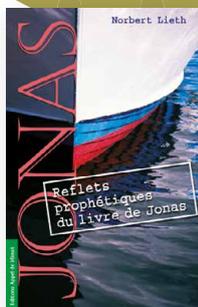


NORBERT LIETH

### **Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut**

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

Livre de poche, 75 pages  
**N° de commande 190440**  
CHF 3.50, EUR 2.50



NORBERT LIETH

### **Reflets prophétiques du livre de Jonas**

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages  
**N° de commande 190610**  
CHF 7.00, EUR 5.00



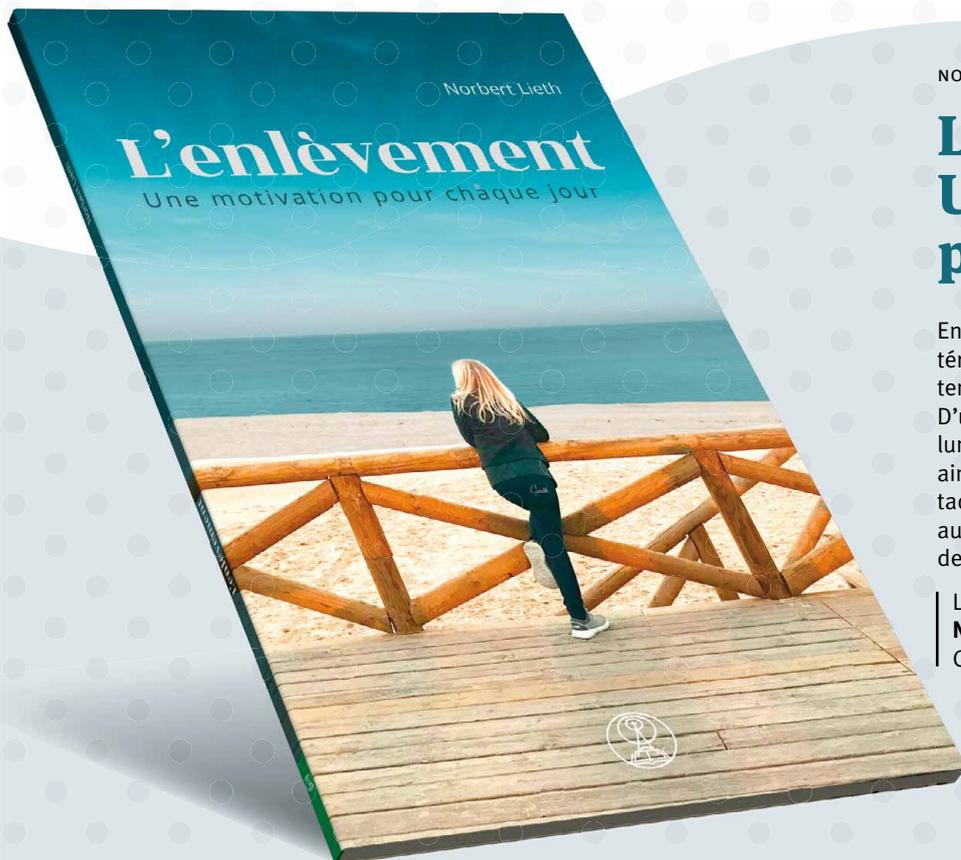
NORBERT LIETH

### **L'avenir du chrétien**

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages  
**N° de commande 190370**  
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE  
L'OFFRE SPÉCIALE !**  
seulement  
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

## **L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour**

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages  
**N° de commande 190020**  
CHF 5.50, EUR 4.00

NORBERT LIETH

## Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles

- 1<sup>ère</sup> lettre aux Thessaloniens
- 2<sup>ème</sup> lettre aux Thessaloniens

Elles sont les écrits les plus anciens du Nouveau Testament : les lettres aux Thessaloniens. Pragmatiques, proches de la vie et hautement prophétiques. L'apôtre Paul y loue les Thessaloniens pour leur foi, leur amour et leur attente du retour du Seigneur et leur explique ce qu'il en est de l'enlèvement, du Jour du Seigneur et de l'Antichrist. Norbert Lieth expose de manière détaillée et toujours compréhensible ce que les paroles de l'apôtre impliquent pour nous aujourd'hui. Que son interprétation pertinente puisse vous consoler, vous réconforter et vous recentrer à nouveau sur le Seigneur qui va venir.

Livre relié, 261 pages

No de commande 190023

CHF 23.00, EUR 16.00

